

mœurs des Montréalaises à la fin du xvii^e siècle, pas plus que les dévergondés d'aujourd'hui, n'aurait apprécié la confraternité de la Sainte-Famille. Les fervents Indiens et les premiers Canadiens français avec leurs familles nombreuses devaient une bonne part de leur vigueur spirituelle à la dévotion à la sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph.

Pendant le temps de Noël, si vous mettez la main sur le nouveau bréviaire français de votre curé, cherchez-y la fête de la Sainte-Famille, qui tombe le premier dimanche après l'Épiphanie. A la sixième leçon de matines, le Pape Léon XIII, explique que cette dévotion était très répandue au xvii^e siècle, en Italie, en France, en Belgique et, ensuite à travers l'Europe. Celle-ci traversa ensuite les mers et, par le Canada, se propagea à travers l'Amérique.

Mais sa vogue constante au Canada ne peut s'expliquer qu'au moyen de cette confraternité consacrée à Jésus, Marie et Joseph. Même au risque de redites, en raison du tricentenaire, je me permets quelques rappels.

En 1663, à Montréal, avec la coopération du curé Gabriel Souart, P. S. S., de Sœur Judith de Brésoles, supérieure de l'Hôtel-Dieu, de la B^{te} Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, et de Mme Barbe de Boulogne, veuve du troisième gouverneur de la Nouvelle-France, le P. Pierre Chaumonot, S. J., fonda l'association de la Sainte-Famille.

Monseigneur de Laval en prépara le règlement, institua la fête de la Sainte-Famille pour son immense diocèse, qui s'étendait de Québec jusqu'aux vastes terres du Sud, et fit tirer de grandes quantités de gravures de la Sainte-Famille, que l'on mit à la place d'honneur dans tous les foyers du pays.

Comme l'écrivait le P. Jacques Lewis, S. J., dans son article sur la « Spiritualité au Canada français », dans le savant *Dictionnaire de la spiritualité*, les règlements de l'association, auxquels on ajouta bientôt un catéchisme de *l'Imitation de la Sainte Famille*, comprenaient beaucoup plus que de simples pratiques de piété. Ils offraient aux fidèles un mode de vie qui suffit à bien rendre compte du rare calibre des premières familles canadiennes.

Ce qui se comprend facilement, si l'on se rappelle que la confraternité de la Sainte-Famille s'était modelée sur la congrégation de la Sainte-Vierge, mais sur la congrégation telle qu'elle fut à ses débuts et telle que la restaura Pie XII, grâce à son encyclique *Bis Saeculari*. L'expression « action catholique » n'avait pas cours alors, mais la réalité s'y trouvait. Quoi d'étonnant alors, dans ces paroles de Léon XIII : « ... Rien de plus salutaire ou efficace pour les familles chrétiennes ne peut se concevoir que l'exemple de la Sainte Famille... » Et il encouragea les familles chrétiennes à se consacrer à la famille des familles, à celle de Jésus, Marie et Joseph.



Pinxit : Daniel Lareau.